

# Chrétiens, témoins de l'Espérance

avec la première lettre de Pierre



Saint Grégoire le Décapolite – Icône russe du XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles–  
Schola Sainte Cécile

*Béni soit Dieu...  
Il nous a fait renaître  
pour une espérance  
vivante.*

*1P 1, 3*



## Lire 1P 1,1-12

### Zoom sur 1P 1,3-12

<sup>3</sup>Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, <sup>4</sup>pour un héritage qui ne se peut corrompre, ni souiller, ni flétrir ; cet héritage vous est réservé dans les cieux, <sup>5</sup>à vous que la puissance de Dieu garde par la foi pour le salut prêt à se révéler au moment de la fin.

<sup>6</sup>Aussi tressaillez-vous d'allégresse même s'il faut que, pour un peu de temps, vous soyez affligés par diverses épreuves, <sup>7</sup>afin que la valeur éprouvée de votre foi – beaucoup plus précieuse que l'or périssable qui pourtant est éprouvé par le feu – obtienne louange, gloire et honneur lors de la révélation de Jésus Christ, <sup>8</sup>Lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore ; aussi tressaillez-vous d'une joie ineffable et glorieuse, <sup>9</sup>en remportant, comme prix de la foi, le salut de vos âmes.

<sup>10</sup>Sur ce salut ont porté les recherches et les investigations des prophètes, qui ont prophétisé au sujet de la grâce qui vous était destinée : <sup>11</sup>ils recherchaient à quel temps et à quelles circonstances se rapportaient les indications données par l'Esprit du Christ qui était présent en eux, quand il attestait par avance les souffrances réservées au Christ et la gloire qui les suivrait. <sup>12</sup>Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous qu'ils transmettaient ce message, que maintenant les prédicateurs de l'Évangile vous ont communiqué sous l'action de l'Esprit Saint envoyé du ciel, et dans lequel les anges désirent plonger leurs regards.

TOB -2010

### Resituons cette lettre :

L'auteur s'adresse à des chrétiens d'origine païenne, dispersés dans cinq provinces romaines d'Asie Mineure (Turquie actuelle), hors des grands centres urbains, et manifestement soumis à des fortes tensions liées à leur récente conversion, dans un milieu qui leur est hostile.

Elle commence par une salutation (1,1-2), et se poursuit par une longue bénédiction (1,3-11), marquée par la joie pour le salut que Dieu a donné en Jésus et sa résurrection, et son insistance sur l'espérance.

Ne nous laissons pas dérouter par le langage difficile, avec de nombreuses références à la culture juive et à l'Ancien Testament.

ABC

### En d'autres termes !

- ✚ **Élu** : au sens biblique et théologique, c'est celui, personne ou peuple, que Dieu se choisit pour l'associer de façon étroite à son projet de salut pour l'humanité.
- ✚ **Dispersion-Diaspora** : ce mot désignait les juifs vivant hors de Palestine. Il s'applique ici aux chrétiens, considérés comme des étrangers là où ils vivent.
- ✚ **Miséricorde** : c'est un attribut de Dieu. Il exprime la compassion, l'amour inconditionnel, la sensibilité à la misère, à la souffrance.
- ✚ **Héritage** : la terre promise, pour l'AT ; Royaume des cieux promis dans le NT.
- ✚ **Ame** : au sens biblique, c'est l'être vivant, l'homme, dans toute sa personne.



//antikforever.com/Asie\_Mineure/Roy\_Hellen/le\_pont.htm

v.1 : « ... aux élus qui vivent en étrangers dans la dispersion »

### Ensemble, partageons !

- Quelles sont nos premières impressions sur le ton de cette lettre ?
- Pouvons-nous repérer quelques thèmes annoncés ?
- Que dit-on de Dieu ?



### La bénédiction solennelle (1,3-12)

Une longue bénédiction tient lieu de prière d'action de grâce et donne le ton de toute l'épître. L'existence chrétienne est doxologique c'est-à-dire axée sur le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Avec une belle unité littéraire, on peut y voir trois mouvements :

- **le premier (v.3-5)** est centré sur **Dieu le Père de Notre Seigneur Jésus Christ**. C'est lui qui a l'initiative et qui est le sujet de l'action décisive (engendrer de nouveau). Avec lui, le présent reste ouvert sur l'avenir (vers une nouvelle naissance-espérance vivante) ;
- **le deuxième (v.6-9)** est centré **sur Jésus-Christ**, et sur la qualité de la foi des croyants. Par les épreuves du temps présent, la foi doit faire ses preuves ; c'est le temps de l'affinement et du raffinement de la foi qui aboutira à la joie ;
- **le troisième (v.10-12)** sous le signe **de l'Esprit Saint**. C'est le même Esprit qui a dirigé la recherche des prophètes et qui a inspiré l'annonce de l'évangile... Le temps présent est mis en rapport avec le passé ; les chrétiens sont dans ce temps où se réalise le grand tournant de l'histoire du salut... Pour 1P, l'Esprit est celui qui donne de comprendre le mystère pascal : il révèle une gloire liée à la croix et aux souffrances du Christ. Il s'agit donc de ne pas désertier ce temps donné... de ne pas se décourager. Dans la situation qu'ils vivent, les chrétiens sont placés au bon moment de l'histoire du salut ; ils sont le point de mire de toute l'investigation prophétique, et même la curiosité des anges !

D'après P. Bony, p.40 ss



### Le salut

Dieu nous a fait renaître pour *une vivante espérance*, affirme Pierre. Le christianisme est une religion du « salut », qui nous parle de tout ce que le Dieu de l'Alliance a fait pour nous faire vivre. Il s'agit de penser à ce pour quoi nous sommes sauvés (et non à ce dont nous sommes tirés, au sens de sauvetage). Si Jésus Christ, par sa résurrection, nous offre ce salut, il s'agit de porter sur notre monde et sur notre histoire un regard d'admiration ; le baptême reçu nous fait vivre de la Vie même de notre Dieu, en nous faisant connaître « la joie divine d'exister ».

D'après Pierre Murlon Beernaert, p.52

### Croire sans voir

Pierre écrit à des chrétiens qui n'ont jamais vu Jésus. Il partage avec eux son espérance de le voir bientôt car il leur dit : « Vous croyez sans le voir encore ». Pierre avait vu Jésus de ses yeux, il le connaissait, il avait marché avec lui sur les routes de Palestine. Mais ce n'est pas ceci qui retient son attention, il ne regrette pas le passé. Il tourne les yeux vers l'avenir et dit : « bientôt nous verrons Jésus ».

Notre joie en ce monde ne vient pas des circonstances ni de ce que nous pouvons vivre. **Notre joie vient de ce que nous obtiendrons le salut de nos âmes par la foi. C'est pour cela que Pierre, tout comme l'a fait Paul, peut dire que nous sommes dans la joie, malgré les circonstances.** Ce n'est pas une négation des épreuves et des souffrances, c'est juste regarder plus loin. Si nous tournons les yeux vers Jésus, nous verrons notre salut éternel et cette espérance crée en nous une joie ineffable.

Nous sommes exactement dans la même situation que ces premiers chrétiens, nous aimons Jésus sans l'avoir vu, nous croyons sans le voir encore et nous espérons que le prix de notre foi sera le salut de notre âme. Cela nous donne la force de vivre aujourd'hui et d'être dans la joie malgré toutes les épreuves que nous pouvons traverser quotidiennement.

<http://bible.perigueux.commentaires.over-blog.com/>



En une seule phrase (1P 1,2) toute la destinée du chrétien est annoncée : Dieu a pensé à nous, il nous a mis à part par son Esprit, il veut que nous parvenions à la foi en son Fils ; il nous a tout donné pour que nous puissions hériter de la vie éternelle. Et par dessus tout cela il nous a multiplié la grâce et la paix.

**Élus selon la prescience de Dieu le Père :** Dieu depuis la fondation du monde avait un plan pour le salut de l'humanité. Il savait qu'il enverrait son Fils Jésus pour racheter tous ceux qui croiraient en lui. Les chrétiens ont donc été élus par la prescience de Dieu en entrant dans son plan de salut pour nous.

**Sanctifiés par l'Esprit :** Ce mot de sanctification ne porte pas seulement l'idée de perfection, mais aussi l'idée de mise à part. En Jésus nous sommes mis à part du reste de monde. Non que nous soyons meilleurs que les autres, mais par la foi que nous avons en lui, nous sommes devenus le peuple qu'il avait choisi de s'acquérir.

**Pour qu'ils deviennent obéissants :** Obéir à Dieu dans le Nouveau Testament ne signifie plus obéir à la Loi, mais croire en Jésus. Le but de Dieu est que nous parvenions à la foi en Jésus-Christ ; en cela nous obéissons à sa volonté et à son plan qu'il avait prévu dès la fondation du monde pour notre rachat.

**Pour qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ :** Dans l'Ancien Testament l'aspersion du sang servait à sceller une alliance, à ordonner les prêtres et à la purification du peuple. Il en est de même pour nous, en Jésus : nous avons passé une nouvelle alliance en Jésus, nous avons été déclarés sacrificateurs, et nous avons été purifiés de nos péchés.

<http://bible.perigueux.commentaires.over-blog.com>



*Allégorie de l'Espérance*

*Giotto  
(1303-1306)*

*Chapelle  
Scrovegni de  
Padoue*

### L'espérance ?

Cette vertu théologique se distingue de l'espoir qui porte sur des objets concrets. On peut avoir perdu tout espoir en une guérison prochaine ou garder l'espoir d'une solution politique d'un conflit social. En revanche, quel que soit l'espoir qui nous habite à l'égard de telle ou telle réalité humaine, il est tout à fait possible de ne pas perdre l'espérance en notre Dieu qui nous a promis son amour et a manifesté un salut en son Fils Jésus-Christ. L'espoir s'estime à l'aide de la raison. L'espérance se vit sous le regard de la foi ! L'objet de l'espérance est le salut, le bonheur béatifique, la participation à la gloire de Dieu.

Bruno Feillet sur <http://www.discernement.com>

### L'espérance vivante

Le thème de l'espérance court d'un bout à l'autre de l'épître, avec la joyeuse attente de la prochaine manifestation du Christ. Le mot lui-même d'espérance en vient à désigner l'héritage céleste, mais il vise aussi l'attitude spirituelle qui permet au chrétien de tenir bon dans les épreuves de la vie. Puisque cette espérance vivante distingue le chrétien de son entourage, chacun doit être prêt à en rendre compte avec une tranquille assurance.

Note de la TOB - 2010, p.1975



L'espérance est une petite voix qui nous assure que rien n'est jamais perdu. C'est une manière de regarder la vie et ses difficultés non comme un mal, mais comme une promesse de vie.

<http://croire.la-croix.com/Definitions>

### Unis pour témoigner

La première Lettre de Pierre est adressée à la première génération de chrétiens pour les rendre conscients du don reçu dans le baptême et des exigences qu'il comporte.

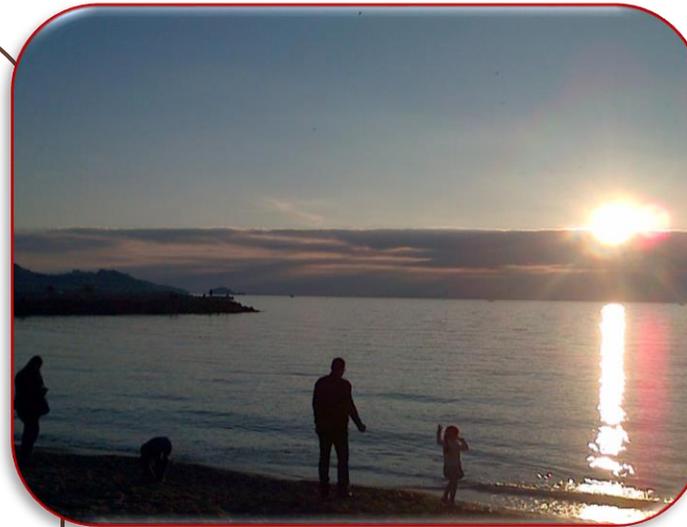
Partager le baptême signifie avant tout que nous sommes tous pécheurs et que nous avons besoin d'être sauvés, rachetés et libérés du mal [...]. Lorsque nous, chrétiens, disons que nous partageons un seul baptême, nous affirmons que tous – catholiques, protestants et orthodoxes – nous partageons l'expérience d'être appelés des ténèbres impitoyables et aliénantes pour aller à la rencontre du Dieu vivant, plein de miséricorde. [...] Repartir du baptême veut dire retrouver la source de la miséricorde, source d'espérance pour tous, parce que personne n'est exclu de la miséricorde de Dieu !

Le partage de cette grâce crée un lien indissoluble entre nous, chrétiens, de sorte qu'en vertu du baptême, nous pouvons nous considérer tous réellement comme des frères. Nous sommes réellement le peuple saint de Dieu même si, à cause de nos péchés, nous ne sommes pas encore un peuple pleinement uni. La miséricorde de Dieu, qui agit dans le baptême, est plus forte que nos divisions. Dans la mesure où nous accueillons la grâce de la miséricorde, nous devenons toujours plus pleinement le peuple de Dieu et nous devenons aussi capables d'annoncer à tous ses œuvres merveilleuses, justement à partir d'un témoignage d'unité simple et fraternel.

Nous tous qui sommes chrétiens, par la grâce du baptême, nous avons obtenu miséricorde de la part de Dieu et nous avons été accueillis dans son peuple. Tous, catholiques, orthodoxes et protestants, nous formons un sacerdoce royal et une nation sainte.

Cela signifie que nous avons une mission commune, qui est de transmettre aux autres la miséricorde reçue, en commençant par les plus pauvres et les plus abandonnés.

*Pape François, semaine de prière pour l'unité des chrétiens, 20/01/2016*



© Photo JQ

### Un corps à ta louange

**Sois béni, notre Père,  
par tous tes enfants  
Sois béni, Jésus-Christ  
dans ce monde qui change  
Sois béni, Saint Esprit,  
qui souffles en cet instant  
Fais de nous, un Corps à ta louange !**

Que nos bouches célèbrent notre foi  
Et proclament la Bonne Nouvelle ;  
**Fais de nous un Corps  
qui témoigne de toi  
Fais de nous ton Corps  
pour la Vie Eternelle.**

Chant du synode Lille-Arras-Cambrai

### Dieu croit et Dieu espère

Il est sûrement dans la logique des choses que l'homme croit en Dieu et qu'il se décide à compter sur lui. Mais la bonne nouvelle, la prodigieuse nouveauté dévoilée en Jésus Christ, c'est que Dieu croit en l'homme avec obstination. Dieu espère en l'homme avec persévérance. Coûte que coûte, il en attend quelque chose, il compte sur lui au risque d'être prodigieusement déçu et blessé. Ce n'est pas seulement l'amour et la charité qui a en Dieu sa source et son modèle. C'est aussi la foi et l'espérance. Dieu est vulnérable parce qu'il aime, qu'il croit et qu'il espère.

Jean Noël Bezançon : *Dieu sauve*. DDB, p.29